

## Education

# Des jeunes s'engagent contre les violences sur les réseaux sociaux

**Comment prévenir les usages néfastes de WhatsApp ou Facebook? Une piste s'esquisse dans l'Ouest lausannois**

Philippe Maspoli

Une baston préparée sur la messagerie WhatsApp a fini à l'intérieur du collège de Pully en janvier. Les adultes sont désemparés face à l'univers des réseaux sociaux et des politiciens réclament des mesures. Une commission du Grand Conseil s'est penchée le 11 avril sur ce thème. Et si de nouveaux modèles de prévention émergent du «terrain», c'est-à-dire des jeunes eux-mêmes? Sur la base d'une expérience d'«éducation par les pairs» menée l'an dernier à l'aide d'une radio sur le web, Renens et Prilly vont tester dans quelques mois une approche qui aide les ados et leurs parents à mieux se comprendre.

## Pour et par les jeunes

«Si un représentant de l'autorité s'adresse à des jeunes, ils se disent que l'adulte expose des idées liées à sa génération et il n'est pas écouté», relève Lucien Diserens, apprenti en mécanique automobile âgé de 17 ans. «L'idée, c'est de faire de la prévention par les jeunes, pour les jeunes, ajoute Dea Bllaca, une gymnasiennne de 17 ans. Quand un jeune parle à un jeune, c'est plus efficace. Nous ressentons les mêmes choses. Nous nous sentons en sécurité même si nous ne nous connaissons pas.» Le duo pourrait être amené à participer aux futures actions de prévention autour des réseaux sociaux, qui auront lieu en octobre et en novembre avec la collaboration de l'Association des parents (APE) de Renens, d'Info-parents à Prilly, ainsi que de la police de l'Ouest lausannois.

Nous avons rencontré Lucien Diserens et Dea Bllaca à Renens, derrière les micros de la «Webradio par les jeunes», désormais nommée Radio Renens. En 2013, ils ont animé des débats et monté des émissions. Il est trop tôt pour



Dea Bllaca et Lucien Diserens font de la prévention sur les réseaux sociaux auprès des jeunes, via une webradio basée à Renens. Cela dans le cadre d'un programme national. ODILE MEYLAN

mesurer l'impact de leur travail, qui fait partie d'une opération expérimentale au niveau national, appuyée par l'Office fédéral des assurances sociales, sur le thème «Jeunes et médias». Une sociolo-

gue spécialisée dans le domaine, la Fribourgeoise Claire Balleys, a été mandatée pour évaluer les projets romands: «Les messages de prévention sur les réseaux sociaux sont en général pensés par

les adultes à partir de leurs préoccupations et de leurs représentations de ce que les ados y font. Il faut partir des pratiques des jeunes», relève-t-elle. Un rapport sera présenté en mars 2015.

## Un projet national à 800 000 francs, dont 27 000 francs pour Renens

● La «Webradio par les jeunes» expérimentée à Renens est l'un des sept projets «Jeunes et médias» développés en Suisse et soutenus par l'Office fédéral des assurances sociales (OFAS). Le budget total se monte à 806 000 fr., dont 500 000 fr. pris en charge par la Fondation Jacobs, à Zurich, qui soutient des actions liées à la jeunesse, le reste provenant de la Confédération. La «Webradio par les jeunes» de l'Ouest lausannois a ainsi bénéficié d'une contribution de 27 000 fr. Sur le plan romand, deux expériences s'ajoutent à celle de

l'Ouest lausannois. L'association Rien ne va plus, à Genève, s'occupe de la dépendance aux jeux, notamment les jeux vidéo. L'organisation romande Ciao, basée à Lausanne, propose de son côté à des élèves de 13 à 17 ans de créer des vidéos, des bandes-son ou des BD évoquant leurs mésaventures sur les réseaux sociaux, cela à l'enseigne de moi@web. Tous ces projets ont un point commun, la «prévention par les pairs». Est-ce que ça fonctionne? Il est trop tôt pour tirer un bilan. «Il apparaît que l'éducation par les pairs suscite un grand

intérêt, mais que sa mise en œuvre est dans le même temps très exigeante», relève un responsable du programme Jeunes et médias au niveau national. Localement, certains relèvent la difficulté à s'entendre sur la définition de la prévention «par les pairs». Différentes voies sont explorées, ainsi que le relève Eva Fernandez, directrice de Ciao: «De notre côté, nous laissons les participants agir avec beaucoup de liberté. D'autres forment des jeunes chargés ensuite d'intervenir auprès de leurs pairs. Ce ne sont pas les mêmes modèles.»

L'expérience des débats organisés dans le cadre de la «Webradio par les jeunes» a mis en évidence le fossé qui sépare les ados des parents au sujet de WhatsApp, Facebook, Twitter et compagnie. «Une vingtaine de jeunes participaient au débat avec des adultes. Lorsque nous avons demandé qui a été confronté à du sexting (ndlr: échange sur le web d'images intimes), tous les jeunes ont levé la main. En revanche, aucun adulte ne s'est manifesté», raconte Dea.

«Quand un jeune parle à un jeune, c'est plus efficace. Nous ressentons les mêmes choses»

Dea Bllaca,  
17 ans, gymnasiennne

Lucien se montre pragmatique: «On ne pourra pas faire complètement disparaître certains aspects négatifs des réseaux sociaux. Ça vient beaucoup de l'éducation.» Mais puisqu'il s'agit d'éducation, Déa et Lucien insistent tous deux sur l'importance de «rapprocher les jeunes des parents, qui sont souvent largués, d'autant plus s'ils sont d'origine étrangère».

## Hors de l'école

Cette expérience pourrait-elle influencer les débats politiques à venir? A Renens, l'action menée par les jeunes figure dans la réponse de la Municipalité au conseiller communal socialiste Michele Scala, qui avait fait part de son inquiétude après la bagarre de Pully en janvier. «L'action programmée pour l'automne est un projet assez novateur qui en est encore à ses balbutiements», déclare Myriam Romano, municipale à Renens. Au Grand Conseil, l'intervention du socialiste Jean Tschopp portait surtout sur la prévention à l'école. Pour le délégué à la jeunesse de Renens, Nicolas Perelyguine, qui coache les jeunes de la «Webradio par les jeunes», il est aussi important d'agir en dehors des classes: «On peut ainsi toucher une autre population.»

Webradio <http://jmweb.django.fm>

## Polymanga a fêté ses 10 ans

Les fans de manga et de jeux vidéo se sont réunis, souvent déguisés, ce week-end à Montreux

Le bord du lac avait des allures de monde virtuel ce week-end à Montreux. Avec plus de 28 000 visiteurs, soit 4000 de plus que l'année passée, la 10e édition de Polymanga est un succès, selon ses organisateurs.

Les promeneurs sur les quais sont par exemple tombés nez à nez avec un Pokémon, Mario Bross ou encore Lara Croft. C'est l'idée même du «Cosplayer», une mode venue non pas du Japon comme on pourrait se l'imaginer, mais des Etats-Unis. Le but: rentrer dans la peau de son avatar.

Entre différentes animations, comme du dessin, des rencontres avec des «youtubers» ou encore la possibilité de se confronter sur la dernière PlayStation, le public a eu droit au traditionnel défilé des meilleurs «Cosplayers». Les trois gagnants auront la possibilité d'aller participer à des concours mondiaux, notamment au Brésil et à Londres.

«Il y a deux conditions essentielles pour être un vrai «Cosplayer», explique Fairy, l'organisatrice du concours. C'est de fabriquer son costume soi-même et d'habiter son personnage. La culture manga était restée un peu en retrait ces dernières années, mais, là, on voit une nouvelle génération arriver grâce à internet», se réjouit-elle. **Q.B.**



Un défilé de «Cosplayers» a eu lieu ce week-end. A. ROUËCHE

Retrouvez notre galerie de photos sur [manga.24heures.ch](http://manga.24heures.ch)

PUBLICITÉ



<http://journal.24heures.ch/club-voyages>

## CIRCUIT SPECIAL MINORITES

### « LAOS-YUNNAN »

Du 31 Octobre au 15 Novembre 2014

Partez explorer les merveilles d'Asie au cours de ce circuit hors des sentiers battus. Ce voyage vous emmène à la rencontre des ethnies du nord laotien et de la mythique région des minorités du sud de la Chine: le Yunnan. Un programme riche et varié, avec la découverte de villes au charme suranné, de marchés locaux typiques ou encore des campagnes aléatoires; le tout ponctué de visites originales comme une balade à dos d'éléphant dans la jungle et bien d'autres surprises!

Prix par personne (min.15 pers.)  
Abonné: CHF. 6'590.-  
Non abonné: CHF. 6'890.-  
Supplément single: CHF. 650.-



CLUB  
24heures

Renseignements et programme complet:  
Tél. 022.322.34.96 ou 079.435.12.35 - mail: [michele.paoli@sr.tamedia.ch](mailto:michele.paoli@sr.tamedia.ch)  
Vivez l'ambiance de nos voyages sur le blog: <http://clubvoyagestdg.blog.24heures.ch>